

Au cours de ces deux dernières décennies, la numismatique sassanide a bénéficié d'un intérêt renouvelé grâce, en particulier, à la création de la Sylloge Nummorum Sasanidarum (SNS). D'abord consacrée aux seules collections des Cabinets des Médailles de Paris, Berlin et Vienne, la série SNS s'est développée sous l'impulsion de la direction qui a pris rapidement la décision d'inclure d'autres collections publiques et privées. Celles-ci ont souvent apporté des types monétaires inconnus auparavant, lesquels ont forcément bouleversé des typologies établies d'après les seules collections de Paris, Berlin et Vienne. En effet, chaque collection inédite apporte son lot de nouvelles données. C'est aussi le cas pour les monnaies sassanides conservées dans les collections des Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles (MRAH / KMKG = Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis) dont les monnaies de billon, de cuivre et de plomb font l'objet de la présente publication. Cet article, cosigné par l'auteur de cet avant-propos et Malek Iradj MOCHIRI<sup>†</sup>, a bénéficié de nombreuses collaborations, en particulier en ce qui concerne les représentations graphiques. Les procédés mis en œuvre grâce au 'Dome à Lumière Portable (PLD)' sont commentés par Hendrik HAMEEUW dans un appendice.

Si les monnaies sassanides de billon et de cuivre de grand module des premiers rois sassanides sont bien connues, il en va autrement pour les rois suivants. En effet, beaucoup de ces monnaies qu'on connaît maintenant n'ont été acquises que relativement récemment. L'intérêt que portent désormais les conservateurs et les collectionneurs à ces monnaies s'explique dans le cadre du système inhérent à la production des monnaies sassanides dans des métaux autres que l'argent et l'or. Si l'or est réservé à un

monnayage de prestige, celui en argent constitue le monnayage courant de référence. Du moins pour les *dram* qui sont frappées tout au long de l'époque sassanide. En effet, l'époque d'émission des  $\frac{1}{2}$  *dram* et  $\frac{1}{4}$  *dram* est limitée ; de même le rôle de ces monnaies d'argent fractionnaires n'est pas le même que celui de la *dram*. Beaucoup moins bien connues sont les monnaies de cuivre et de plomb dont certaines présentent un module comparable à celle de la *dram* d'argent. Pour le moment, on n'a pas encore pu dégager le système qui sous-tend cette production de monnaies de cuivre et de plomb, ni interpréter ce type de monnayage en termes d'utilisation.

Il en va autrement pour les monnaies sassanides de cuivre et de plomb de petit module. Il existe un consensus pour considérer ce type de monnayage comme celui qui a prévalu dans la circulation locale, éventuellement régionale, et il y a des chances que sa valeur soit purement fiduciaire. Ce petit monnayage, peu prisé par les collectionneurs à cause de son état de conservation, était surtout connu grâce aux fouilles officielles. Puis, son intérêt — certes pas esthétique — a été reconnu, et désormais, plusieurs collections privées en comportent. Une synthèse des connaissances du monnayage de plomb a été présentée récemment (Schindel 2015). Avec un corpus de seulement cent quarante-huit monnaies, il ne fait aucun doute que les conclusions de cette étude seront à revoir à chaque apparition d'un nouveau lot de monnaies de plomb. La présente collection en comporte vingt-huit et a déjà apporté plusieurs nouvelles données. Il faudrait y ajouter au moins une quarantaine de monnaies dans diverses collections privées.

Si l'on veut comprendre le rôle du monnayage de plomb et sa place dans le système économique — ceci est évidemment aussi le cas pour le monnayage de cuivre —, il est essentiel de connaître sa composition élémentaire, c'est-à-dire les divers métaux et leurs proportions respectives qui composent l'alliage. Avec cette collection de monnaies sassanides, on dispose pour la première fois de toutes les conditions requises pour y parvenir : un échantillon représentatif et l'enthousiasme de toute une équipe qui a été réunie par Bruno OVERLAET, conservateur au Département 'Orient ancien et Iran' des MRAH. Dans ce volume est présenté pour la première fois un corpus de monnaies de plomb substantiel pour lequel il a été procédé à une analyse élémentaire par fluorescence de rayons-X avec source à micro-foyer ( $\mu$ XRF). Dans un proche avenir, ces données seront complétées par Alicia VAN HAM-MEERT, Bruno OVERLAET, Philippe CLAEYS, Patrick DEGRYSE qui vont réaliser l'examen de ces monnaies par isotopes. On peut aussi mentionner que, sous la supervision de Patrick DEGRYSE, des analyses élémentaires vont ensuite se porter sur les monnaies de billon et de cuivre. Il est très probable que les résultats permettront aux numismates de beaucoup mieux appréhender ces types de monnayages.

Les monogrammes sassanides à lettres moyen-perses ont, dans le volume XXI des Res Orientales, fait l'objet d'une analyse et d'une lecture générée par un programme informatique. À l'époque, cette étude avait bénéficié des remarques de Rüdiger SCHMITT qui avait aussi proposé plusieurs lectures alternatives. Bien que le corpus ainsi traité soit numériquement satisfaisant, il restait autant de monogrammes à lettres qui n'avaient pas pu être lus faute de dictionnaires onomastiques de référence suffisants. Seul un philologue rompu à cet exercice pouvait s'atteler à cette tâche et on ne peut que se réjouir des nombreuses nouvelles lectures proposées ici par Rüdiger SCHMITT qui les a accompagnées d'analyses étymologiques substantielles.

Une des découvertes majeures de cette dernière décennie est sans aucun doute celle des documents en moyen-perse qu'on désigne désormais sous le vocable 'Archive du Tabarestān'. Elle constitue la première source primaire qui témoigne des pratiques juridiques 'sassanides', alors qu'auparavant on n'en possédait que des relevés (« [Le Recueil] des mille Jugements »). Une première lecture des vingt-sept

documents de cette 'Archive du Tabarestān' a déjà été publiée (Gignoux 2012, 2014 et 2016). Ainsi s'était achevé l'*editio princeps*. Avec l'accord de Philippe GIGNOUX et les propriétaires de ces documents, il a été convenu de les soumettre à une relecture, tâche que Dieter WEBER a accepté de prendre en charge. Si l'écriture cursive du moyen-perse constitue une entrave importante pour la lecture exacte de ces documents, on doit y ajouter le vocabulaire parfois très technique qui est utilisé dans ce type de documents à caractère juridique. Il s'était donc avéré très rapidement que l'interprétation de ces documents devait bénéficier des connaissances d'un spécialiste du vocabulaire juridique, rôle que Maria MACUCH avait bien voulu accepter. Cette collaboration, initiée dans le volume XXIV des Res Orientales, n'avait pas seulement permis de peaufiner lectures et interprétations, mais elle avait aussi permis de comprendre le contexte juridique dans lequel ces documents sont à placer. Grâce aux neuf documents 'doubles', Maria MACUCH avait pu établir l'ordre des documents pour trois procédures juridiques. Cette collaboration se poursuit ici avec l'approche philologique (translittération, transcription, traduction et commentaire) de six autres documents par Dieter WEBER et l'étude de ces mêmes documents dans leur contexte juridique par Maria MACUCH qui en commente aussi le vocabulaire technique. Nous osons espérer que cette collaboration si fructueuse se poursuivra pour les autres documents de cette archive et qu'un prochain volume des Res Orientales pourra accueillir leurs relectures et commentaires.

Il me reste l'agréable obligation de remercier tous ceux qui ont aidé à réaliser ce volume. Ma gratitude va d'abord aux auteurs — Philippe CLAEYS, Patrick DEGRYSE, Maria MACUCH, Bruno OVERLAET, Alicia VAN HAM - MEERT et Dieter WEBER — qui ont bien voulu me confier leurs manuscrits. Une pensée particulière va à Malek Iradj MOCHIRI disparu avant la présente publication.

Ma reconnaissance va aussi aux divers collectionneurs et institutions qui ont mis leurs précieux objets à la disposition de la recherche et en ont permis la publication. Je suis aussi redevable à la direction de l'UMR 7528 "Mondes iranien et indien" pour son soutien moral et matériel. Plusieurs de ses membres ont activement participé à la confection de ce volume : Christelle JULLIEN, secrétaire de la rédaction des Res Orientales, par ses relectures du manus-

crit, et Emmanuel GIRAUDET, par ses conseils toujours prodigués avec patience et la réalisation de l'illustration qui orne la couverture du présent volume.

Rika GYSELEN

Groupe Etude Civilisation Moyen-Orient(GECMO)